

général, M. le préfet du Rhône avait institué à la Préfecture, et plus tard, il fut chargé, avec M. Bréghot du Lut et Cochart, de la rédaction des *Archives historiques, statistiques et littéraires du Rhône*, 1824, 1825, etc. C'est lui qui rédigea les considérations générales sur la statistique du département insérées au commencement de ce recueil; presque tous les numéros de ce journal renferment des articles de sa plume, relatifs aux bestiaux, à leurs produits, aux établissements scientifiques ou de bienfaisance, etc. M. Grogner avait, lorsque son sujet le comportait, un style léger, fleuri, qualités qui masquent l'aridité de la science, et qu'on rencontre rarement dans les écrits des savants; il a fourni à l'*Abeille française* ou *Archives de la jeunesse*, sur la floraison, sur les fleurs, sur les feuilles, sur la propagation et la dissémination des végétaux, sur la zoologie et les animaux domestiques, sur l'instinct des plantes et des insectes, des articles traités avec tout le charme qui peut en rendre l'étude agréable aux jeunes intelligences.

M. Grogner avait depuis longtemps, en économie politique, des idées fort avancées; mais il ne s'occupait que des questions relatives à l'agronomie, dont il connaissait les besoins. Il a souvent pris la parole sur l'impôt du sel; en démontrant tous les avantages que l'agriculture tirerait de ce minéral, s'il était à un prix moins élevé, il prouvait que les recettes de l'état ne souffriraient pas beaucoup d'une diminution du droit que le trésor perçoit sur ce condiment. Il n'a jamais été partisan des prohibitions qui interdisent l'entrée des produits étrangers. Aussi, disait-il, « qu'on fasse venir de l'étranger les produits partout où il est plus avantageux de les recevoir que de les créer... » Il voulait que les agriculteurs luttassent contre la concurrence étrangère, en perfectionnant les pratiques agricoles, et surtout en adoptant le genre d'exploitation rurale le plus convenable à chaque pays, et principalement l'exploitation dont les produits auraient un débouché facile. « L'abondance du plus précieux des